

COMMUNIQUE DE PRESSE

WALLALIS | Biodiversité océanique | Ecosystème pélagique dans le Pacifique Comprendre le fonctionnement de l'écosystème pélagique et sa biodiversité

L'IRD et la CPS organisent une mission océanographique, WALLALIS, au large de Wallis et Futuna. A bord de l'*Alis*, les scientifiques vont étudier des profondeurs à la surface, les maillons intermédiaires du réseau alimentaire marin : le zooplancton et le micronecton. Objectif ultime : améliorer les connaissances sur une zone encore inexplorée du Pacifique et contribuer à la gestion durable de ce vaste espace océanique.

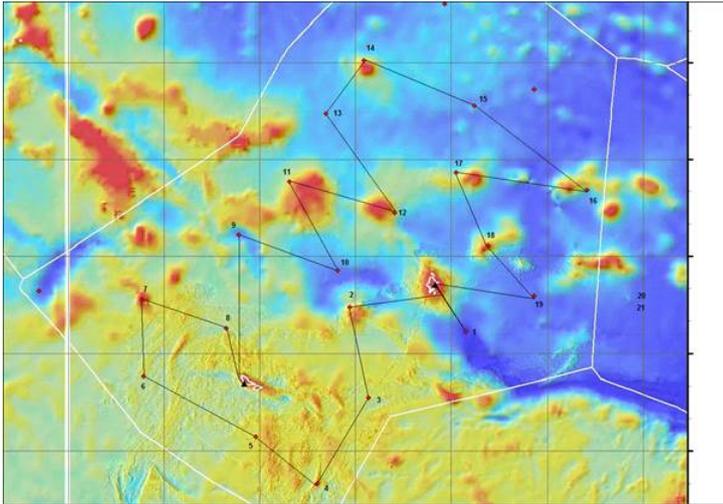
Minuscules mais essentiels : les organismes qui composent le zooplancton et le micronecton forment les maillons intermédiaires du réseau alimentaire marin. Connaître leur biodiversité et identifier les facteurs qui déterminent leurs distributions et leurs abondances permettraient donc aussi de comprendre leurs interactions avec les populations de prédateurs qui s'en nourrissent (poissons, oiseaux, mammifères marins). C'est l'objectif de la mission WALLALIS, organisée pour la première fois au large de Wallis et Futuna par des scientifiques de l'IRD et de la CPS.

« Notre projet cherche à combler l'important manque d'information sur le domaine pélagique dans la zone économique exclusive (ZEE) de Wallis et Futuna, qui n'a quasiment pas été explorée », explique Valérie Allain, biologiste marin de la CPS. Le but est d'apporter des connaissances pour répondre aux objectifs, à moyen et long terme, de gestion durable des ressources pélagiques halieutiques et de conservation de la biodiversité du large. Il s'agit notamment d'explorer des zones intéressantes aux plans écologique et biologique, comme les nombreux monts sous-marins, qui semblent propices à la production d'éléments nutritifs. Les spécialistes compareront donc les données acquises au-dessus de ces monts sous-marins, des profondeurs à la surface, avec celles des zones plus éloignées.

« La mission est pluridisciplinaire, nous étudierons aussi les paramètres physico-chimiques de l'eau de mer, comme la température et la salinité, les concentrations en oxygène, la luminosité, les courants océaniques, les teneurs en sels nutritifs et en pigments photosynthétiques », souligne Christophe Menkes, océanographe et climatologue de l'IRD. Du côté de la biologie marine, la production primaire sera étudiée en analysant l'abondance du phytoplancton, ainsi que les communautés minuscules qui les composent. La production secondaire sera également explorée par des échantillonnages avec des filets à zooplancton et à micronecton et des méthodes acoustiques.

Du plus petits aux plus gros

Ces analyses à diverses échelles, à divers maillons du réseau trophique marine, viendront compléter la modélisation physicochimique et biogéochimique intégrant le plancton, le micronecton mais aussi les prédateurs supérieurs comme les thons, les oiseaux marins et les mammifères marins. La mission WALLALIS est consécutive à deux campagnes océanographiques antérieures menées en Nouvelle-Calédonie : NECTALIS 5 en 2016 et PUFFALIS en 2017. Elle s'inscrit dans le cadre du projet BIOPELAGOS (Biodiversité des écosystèmes pélagiques océaniques) financé par le programme BEST 2.0 de l'Union Européenne. Piloté par la CPS et l'IRD, le projet vise à mieux comprendre la biodiversité océanique pour une meilleure gestion de l'écosystème pélagique de la Nouvelle-Calédonie et de Wallis et Futuna. Il comporte trois volets : l'acquisition des connaissances, la formation, l'information et les recommandations pour l'élaboration de politiques publiques pour une meilleure conservation et gestion des zones naturelles remarquables. En marge des travaux scientifiques, plusieurs rencontres sont programmées avec des établissements scolaires de de Wallis et Futuna, ainsi que des visites à bord de l'*Alis*.



Carte de l'itinéraire de l'Alis au large de Wallis et Futuna

A NOTER SUR L'AGENDA :

- **21/06/2018 de 8h à 9h30** : Mobilisation à bord de l'Alis, quai des scientifiques à Nouméa
- **22/06/2018** : départ de l'Alis pour Wallis et Futuna
- **29/06/2018** : départ de l'équipage scientifique pour Wallis et Futuna
- **30/06/2018** : Mobilisation à bord de l'Alis, à Wallis
- **01/07/2018** : début de la campagne au large de Wallis et Futuna jusqu'au 16/07/2018
- **17/07/2018** : démobilisation de l'Alis, qui repartira pour une autre campagne scientifique en Polynésie française
- **20/07/2018** : retour des scientifiques sur Nouméa

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le micronecton regroupe une multitude d'espèces qui mesurent entre 2 et 20 cm de longueur qui peuvent être des poissons, des crustacés, des calamars et des organismes gélatineux comme les méduses. Ils vivent en pleine eau entre la surface et 1000 m de profondeur environ. Ces petits organismes constituent l'alimentation des grands prédateurs du large comme les thons, les oiseaux marins, les mammifères marins... Une partie des organismes du micronecton réalise chaque jour des migrations verticales depuis les grandes profondeurs où ils résident le jour pour échapper aux prédateurs comme les thons, jusqu'à la surface où ils viennent la nuit pour se nourrir de zooplancton.

Pour plus d'information :

- Le site web du projet BIOPELAGOS : <http://www.spc.int/OceanFish/ofpsection/ema/biopelagos>
- Un journal de bord à partir du 30/06/18
<http://oceanfish.spc.int/en/ofpsection/ema/biopelagos/thematique-1/campagnes-a-la-mer>

Contacts | scientifiques :

Valerie Allain, Chargé de recherche halieutique, CPS : valeriea@spc.int ou téléphone : +687 26 20 00
Christophe Menkes, IRD : christophe.menkes@ird.fr ou téléphone: +687 26 10 00

Contacts | medias :

Frederic Ballenegger, Responsable de la communication digitale, CPS : fredericb@spc.int | +687 26 20 00
Mina Vilayleck, Responsable communication, IRD : mina.vilayleck@ird.fr | +687 26 07 99